

## **Rapport du groupe de travail « Emission Médialogues (La 1ère) »**

**Séance du 13 décembre 2021**

### **1. SYNTHESE DU RAPPORT**

*Médialogues observe et décortique le fonctionnement et le contenu des médias, dont les modèles sont aujourd'hui complètement bouleversés par des nouveaux modèles économiques et éditoriaux.*

Voilà un format qui remplit son rôle et s'inscrit idéalement dans le mandat de service public de la RTS. Son importance est d'autant plus à souligner qu'il représente un hapax dans le monde médiatique romand. C'est un vrai rendez-vous, qui offre un regard aiguisé sur les coulisses tout en élargissant la réflexion sur la « fabrication » de l'information.

Les médias traditionnels peinent, les radios/TV de service public peinent, la démocratie peine tandis que les réseaux sociaux se multiplient et que n'importe qui peut impunément balancer n'importe quoi au monde entier. C'est dire si un bon usage de l'utilisation des médias devient un facteur déterminant dans nos sociétés. C'est dire si la responsabilité de ce format est importante.

On ressent d'ailleurs dans *Médialogues* une vraie conscience de cette responsabilité unique. Le journaliste offre un panorama riche et varié des changements qui affectent le milieu. Antoine Droux laisse par ailleurs parler ses invités, ce que l'auditeur apprécie certainement. Cela dit, la qualité des dits invités peut évidemment varier.

Les accents sur la réalité romande sont bien placés, mais cela n'empêche pas une ouverture sur des questions qui dépassent la seule réalité régionale. Nous pensons toutefois que *Médialogues* devrait éviter d'aborder trop souvent des thèmes généraux, comme par exemple le complotisme ou la prise de parole au féminin, sans établir un lien étroit avec les médias ; car ceux-ci ne servent alors que de prétextes pour traiter ces sujets.

Nous observons enfin que les résultats d'audience, après un pic en 2020, ont replongé en 2021 à la hauteur de ceux de 2014. Ne serait-ce pas le signe qu'il faut trouver de nouvelles pistes pour relancer la machine ? Est-ce le moment de relancer les actions pédagogiques ? Voire d'élargir l'offre et même de songer à un magazine TV. L'enjeu en vaudrait certainement la chandelle.

### **2. CADRE DU RAPPORT**

#### **a) Mandat**

Analyse de l'émission selon décision du CP en séance ordinaire.

#### **b) Période de l'examen**

Les émissions des 2, 9, 16, 23 et 30 octobre, 6, 13 et 20 novembre 2021 ont été prises en considération.

#### **c) Examens précédents**

*Médialogues* a fait l'objet d'un examen en juin 2015 et en juin 2010 (dans sa formule quotidienne d'une demi-heure à l'époque).

#### **d) Membres du CP impliqués**

Jean-Raphaël Fontannaz, Claude-Alain Kleiner, Pierre-Yves Moeschler, Bernard Reist

### 3. CONTENU DE L'EMISSION

#### a) Pertinence des thèmes choisis

**2 octobre 2021** L'automne (2001) qui a changé la Suisse. Comment le rubriquage conditionne-t-il l'information ?

**9 octobre 2021** Nouvelle ligne éditoriale de *Femina - Le Matin Dimanche*. Footporn, les liens entre le football et la pornographie.

**16 octobre 2021** Le complotisme décortiqué. Raconter le procès des attentats du 13 novembre 2015.

**23 octobre 2021** Place des sportives dans les médias. Evolution du journalisme de l'environnement.

**30 octobre 2021** Les coulisses de reportages en Afghanistan. Interview de la directrice du GIFF.

**06 novembre** Le traitement des chiffres dans les médias. L'hystérie verbale dans les médias.

**13 novembre 2021** Interview du patron de Play Suisse. Les secrets de l'art de convaincre et de décrypter les discours.

**20 novembre** Maurine Mercier, correspondante en Lybie. Les femmes et la communication.

Le choix des thèmes est dans tous les cas aussi pertinent qu'intéressant, tant par leur variété que par leur proximité romande ou par leur importance pour l'ensemble du monde des médias. Les introductions offrent d'excellents résumés, compréhensibles et synthétiques ; elles constituent un bon indicateur du sérieux apporté à la préparation. C'est une façon agréable pour l'auditeur de capter immédiatement les enjeux comme les tenants et aboutissants, dès lors qu'il n'est pas forcément un spécialiste. Cela dit :

**Footporn** : ce sujet nous a paru quelque peu tiré par les cheveux et d'une pertinence moyenne.

**Complotisme** : le thème est pertinent mais trop général. Dans cette interview de Sébastien Dieguez aucun lien n'est fait avec les médias et les problèmes que les théories du complot peuvent leur poser dans le traitement de l'information. On se complaît dans un discours académique.

**Procès à Paris** : le dialogue avec Alexandre Habay consacré au point de vue du journaliste radio lors du procès des attentats de Paris nous a paru particulièrement pertinent. On suit le professionnel dans l'exercice de son métier, on ressent ses émotions dans ces circonstances particulières.

**Travail en Afghanistan** : la séquence consacrée à Filippo Rossi est un exemple du genre. Elle illustre avec pertinence la vie d'un reporter. Il apprend à connaître l'objet de son travail avec une sérénité qui confère à ce témoignage une dimension fascinante. On n'évite pas les dangers du métier. On en sort avec un sentiment de reconnaissance vis-à-vis de ces témoins qui nous permettent d'aller au-delà des dépêches d'agences et des commentaires académiques.

**Le traitement des data dans les médias** : le sujet est pertinent mais la personne interrogée n'apporte pas de réponses très concrètes aux questions de fond que l'auditeur peut se poser : comment choisir et vérifier les sources ? Comment démarquer les médias « sérieux » des « informations » diffusées sur les réseaux sociaux ?

**L'hystérisation de la société** : séquence pertinente qui n'évite pas la systématisation des excès sur beaucoup trop de chaînes TV, le recours fréquent à une binarité du débat dans les médias électroniques et le rôle fréquemment malaisant des réseaux sociaux.

**Mercier correspondante en Lybie** : comme pour Rossi en Afghanistan un sujet pertinent et percutant, qui souligne l'importance d'un journalisme-témoin, garant d'un récit aussi impartial que possible. Au passage, le sujet fait un sort au mythe du correspondant de guerre, un job qui n'a rien de romantique et dans lequel ne peuvent briller que des journalistes sérieux, humbles et empathiques.

**b) Crédibilité**

Les sujets s'adressent à un public généraliste. Cependant la séquence sur le complotisme démontre peu d'efforts pour amener le propos au niveau de l'auditeur/auditrice *lambda*. Se pose donc la question de la définition du public cible et de la distinction à faire entre celui de La 1<sup>ère</sup> et celui d'Espace 2.

*Médialogues* offre à l'écoute un véritable sentiment de compétence. Certes, on ressent occasionnellement une (légère) tendance à une défense quelque peu corporatiste des médias. Mais c'est vraiment ténu et, *in fine*, tout de même assez compréhensible. Il y a toutefois des situations où on aimerait des relances du journaliste, lorsque l'argumentation de l'interviewé paraît faible, voire difficile à justifier. Ainsi, par exemple, les justifications de Pierre-Adrian Irlé tentant d'expliquer pourquoi les reportages de *Temps présent* n'étaient pas labellisés sous cette enseigne. On comprend mal pourquoi cette information complémentaire n'est pas donnée. Surtout si l'on considère l'aura reconnue dont bénéficie *Temps présent*.

Le sujet sur un stage pour doper la prise de parole au féminin nous a semblé prétexte à la promotion d'un séminaire de formation plutôt qu'un thème fondamentalement médiatique.

Le sujet sur les data factuelles nous a frustrés dans la mesure où, après une intro spectaculaire, la personne interrogée s'est prononcée uniquement sur les données scientifiques, en mâtinant son propos de termes anglais et en utilisant des exemples peu convaincants. Or le public se pose beaucoup de questions sur le choix des sources en général, les limites de leur vérification, le poids de l'expérience journalistique lorsqu'il s'agit de valider une information. Le capital d'une rédaction, c'est d'abord ses compétences. Pourquoi ne pas mettre en avant cet élément, qui rend les médias infiniment plus crédibles que les réseaux sociaux ?

**c) Sens des responsabilités**

A l'évidence.

**d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

A l'évidence.

**4. FORME DE L'EMISSION****a) Structure et durée de l'émission**

Excellent format d'une durée de 50 minutes, scindé en deux parties avec une capsule musicale en milieu d'émission et une autre en fin. Cette formule de deux modules d'une vingtaine de minutes apporte une réelle dynamique ; elle permet aussi de traiter convenablement un sujet, tout en laissant parler les invités.

Avec un rythme hebdomadaire et une durée appropriée, *Médialogues* offre une analyse à la fois large et circonstanciée, qui constitue un *unicum* dans le paysage médiatique romand. Une vraie prestation de service public, sans équivalent dans les autres médias de Suisse romande. L'émission apporte ainsi une contribution nécessaire à la compréhension de ce monde.

**b) Animation**

Belle démonstration de la part de l'animateur. Excellente accroche, justesse du propos tout au long de l'émission, douceur du ton, qualité d'écoute, capacité à rebondir sur une remarque, bref une présence qui permet de passer une très agréable petite heure. Le ton est particulièrement

approprié, à la fois critique et empathique: les journalistes responsables démontrent à l'envi que les deux qualités ne sont pas antinomiques.

Les interviews sont presque toutes rythmées, riches, les questions abordées savent captiver le public.

Petit bémol: on sent parfois qu'il est – malgré tout, et c'est compréhensible – un peu plus compliqué d'interviewer des responsables de la SSR ou de la RTS et de les pousser dans leurs derniers retranchements. A titre d'exemple, on a pu percevoir une certaine retenue lorsque Pierre-Adrian Irlé s'exprime, avec de grosses hésitations, sur le budget de *Play Suisse* ou sur la Lex Netflix. Dans ce dernier cas, l'explication qui fait des possibles revenus de cette nouvelle législation des «fonds publics» est un peu filandreuse et n'est guère convaincante.

### c) Originalité

Dès lors qu'elle est unique dans le paysage médiatique romand, l'émission affiche une véritable originalité, même si sa forme – deux interviews de quelque vingt minutes – reste évidemment traditionnelle.

## 5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

### a) Enrichissements

La page d'accueil sur le Play (rts.ch/audio) est bien présentée ainsi que le listing des Podcasts. On peut également accéder au Site romand de l'éducation aux médias, lequel offre des pistes aux enseignants.

### b) Complémentarité

L'émission est reprise sur E-Media, le site romand de l'éducation aux médias.

## 6. RECOMMANDATIONS

- Resserrer davantage les choix éditoriaux sur des sujets peut-être moins généralistes ou transversaux et les analyser plus étroitement au filtre du traitement médiatique.
- Mieux gommer l'envie légitime de défendre une profession (le journalisme) et une industrie (les médias) qui font l'objet de beaucoup d'attaques dont certaines sont injustifiées, mais pas forcément toutes.
- S'agissant de personnes invitées issues du monde académique, préférer l'apport d'un vulgarisateur à celui d'un auteur.